

## L'Asie Orientale : une aire de puissance en expansion Une montée en puissance récente et rapide

### I. Le Japon précurseur

- Une première montée en puissance de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle à la 2<sup>nde</sup> Guerre mondiale
  - La « période de Maiji » (1868 - 1912) est marquée par une triple révolution - politique, sociale, économique - impulsée d'en haut, pour répondre au défi des « barbares étrangers » (américains d'abord en 1853/1854)
  - ⇒ Un pari réussi au début du 20<sup>ème</sup> siècle : le Japon grande puissance mondiale (victoire sur l'Empire russe en 1905, constitution d'un empire colonial)
  - Face à la Grande Crise des années 1930, la fuite en avant dans l'expansion militaire en Asie pour s'assurer de ressources en énergie et en matières premières et disposer de débouchés pour les produits manufacturés -> la « sphère de coprosperité de la Grande Asie », qui s'effondre en 1945
- Un redécollage après 1945
  - 1945/1955 : la reconstruction, sous la houlette des Etats-Unis, le vainqueur devenu - à partir de 1950 - l'allié et le protecteur
  - 1955/1975 : la « Haute Croissance » (+10,5% par an), pilotée en symbiose par l'Etat (le « MITI ») et les grands conglomérats (les « keiretsus »)
    - La croissance s'appuie d'abord sur la demande intérieure, mais aussi en partie déjà sur l'essor des exportations qui s'accroissent suivant le schéma des « vols d'oies sauvages », ce qui est indispensable pour couvrir les importations de produits bruts
  - 1973/1990 : face à la « Crise » le Japon se montre très réactif -> essor des exportations puis des IDE, réorientation des activités vers des productions industrielles à haute valeur ajoutée et le tertiaire « supérieur » -> Le Japon deuxième puissance économique mondiale qui paraît menacer la primauté étatsunienne
  - Depuis 1990 : une période de difficultés et, du même coup, de restructuration (« resutora ») -> Plus grande ouverture aux importations de produits manufacturés et aux IDE, démantèlement partiel et progressif des keiretsus

### II. Des décollages successifs impulsés par le Japon

- Les « quatre dragons » (Corée du Sud, Taiwan, Singapour, Hong-Kong - colonie britannique jusqu'en 1997)
  - Le décollage commence dans les années 1960 à l'impulsion des Etats-Unis puis rapidement le Japon (les keiretsus relocalisent dans ces pays à bas salaires la sous-traitance pour des activités à fort contenu de main d'œuvre et à faible niveau technologique)
  - A partir des années 1970 : les transformations économiques et sociales générées par la croissance poussent à une remontée des filières industrielles
    - ⇒ Une croissance extravertie (des productions d'abord tournée vers l'exportation ; ouverture aux IDE - avec mise en place de « zones franches »)
    - ⇒ Une croissance qui s'appuie progressivement sur le marché intérieur
    - ⇒ Une croissance qui repose en dernier ressort sur une mobilisation efficace des seules ressources disponibles, les ressources humaines
      - ⇒ Corée du Sud = l'Etat + les conglomérats (« chaebols »)
      - ⇒ Taiwan = l'Etat + les PME
  - Après la crise boursière en 1997 -> des restructurations (cf. Japon)
- Les « bébés tigres » (Malaisie, Thaïlande, une partie de l'Indonésie et des Philippines)
  - Dans les années 1970/1980 : début d'un essor des activités industrielles à faible niveau technologique et fort contenu de main d'œuvre pour relocalisation des activités de sous-

traïtance des conglomérats japonais et aussi des entreprises de Corée du Sud, Taiwan et Singapour

⇒ Une remontée des filières qui commence dans les années 2000 (où le Viêt-Nam s'arrime à l'ensemble)

### III. L'irruption de la Chine, après la mort de Mao Zedong (1976)

- Les « voies » maoïstes : des voies chaotiques marquées par des relations limitées au plus strict minimum avec l'Asie du Pacifique
    - Jusqu'en 1956 : une stricte application du modèle stalinien
    - 1958/1960 : l'utopie du « Grand bond en avant » qui débouche sur une catastrophe majeure et s'accompagne de la rupture avec l'URSS
    - 1960/1965 : retour à plus de pragmatisme lorsque les collaborateurs de Mao (dont Deng Xiaoping) limitent son pouvoir qui n'est plus qu'honorifique -> Une stratégie de croissance auto-centrée maintenue
    - 1965/1972 : Mao, pour reprendre un pouvoir effectif, déchaîne la « révolution culturelle » -> désorganisation de l'économie mais Mao - faisant de nécessité vertu - souligne que l'enrichissement ne pourrait que corrompre les idéaux révolutionnaires et exalte les vertus égalisatrices de l'austérité
  - La nouvelle voie chinoise impulsée par Deng Xiaoping (en 1979 ce dernier l'emporte dans la lutte pour la succession de Mao ; il conserve la maîtrise absolue du pouvoir jusqu'à sa mort en 1997 et met en place, pour lui succéder, des dirigeants qui ont maintenu la Chine dans la voie qu'il avait tracée)
    - Maintien du pouvoir absolu du Parti Communiste chinois sur l'Etat et la société
    - Remise en cause progressive mais de plus en plus radicale des piliers de l'économie « socialiste » : une planification de plus en plus indicative ; une décollectivisation et la réintroduction des mécanismes de marché dans le secteur agricole d'abord puis dans les secteurs bancaire, financier et commercial et, de plus en plus dans l'industrie -> « l'économie socialiste de marché » suivant le discours officiel
    - Ouverture vers les pays capitalistes développés et émergents, dans le cadre d'une « croissance extravertie »
      - Après 1980 -> Ouverture des premières « zones économiques spéciales », pour accueillir entreprises et capitaux étrangers, sur le littoral Sud-Est, pour fonctionner en synergie avec Hong-Kong et Taiwan
      - Années 1990 -> La région de Shanghai-Pudong « tête du Dragon » du décollage économique
      - Années 2000 -> L'ouverture se généralise à tout le littoral ; Hong-Kong - et Macao - entrés dans la République Populaire de Chine avec le statut de région administrative spéciale continuent à jouer un rôle d'interface
- ⇒ D'un très gros « bébé tigre » à un grand « dragon » dont la montée, dans la gamme technologique est rapide